

MOTO CRAMIPONS

**LE GUIDE
DU TRAIL**

**53 MODELES
POUR CHOISIR**

**COMPARATIF
Twin ou mono ?**

**TOUR DU MONDE
Le mode d'emploi**



**HORS
SERIE**

M 2456 - 3 H - 30,00 F-RD



BOUT DU MONDE, MODE D'EMPLOI

Partir à l'aventure en trail, rien de plus facile ? Pas vraiment. Si pour voyager en Europe de l'Ouest ou en Afrique, les choses sont (relativement) simples, en revanche, dès que l'on souhaite partir pour des destinations plus exotiques, l'existence devient plus compliquée. Mode d'emploi pour voyager loin et bien.

Par Philippe Bovet, photos : Philippe Bovet, Herbert Laeven, Alain Nicolas, Richard André.

Voyager au bout du monde en moto ne peut être comparé à rien d'autre. Seul, avec passager, en groupe, la moto, et le trail en particulier, offrent une grande liberté d'action. Bien préparées, des vacances en deux-roues peuvent même avoir un avant-goût d'expédition. En moto, le plaisir est plus intense. On passe partout, en se fondant dans le paysage. On en est un élément actif qui appartient au relief, et non un spectateur passif de ce qui se déroule à l'extérieur, comme c'est souvent le cas en voiture. En moto, les contacts avec les gens sont d'autant plus simples et faciles que vous n'êtes pas derrière une porte. Le premier pas se fait tout naturellement.

Même avec des conditions météorologiques dignes du *Guinness Book*, un trail, armé de l'imagination fertile de son conducteur, peut toujours s'en sortir. Et parfois mieux qu'un quatre-roues. Légère et fine, une moto se transporte facilement dans un coin de camion ou au bout d'un pick-up, se case facilement sur un bac, sur un bateau ou une pirogue.

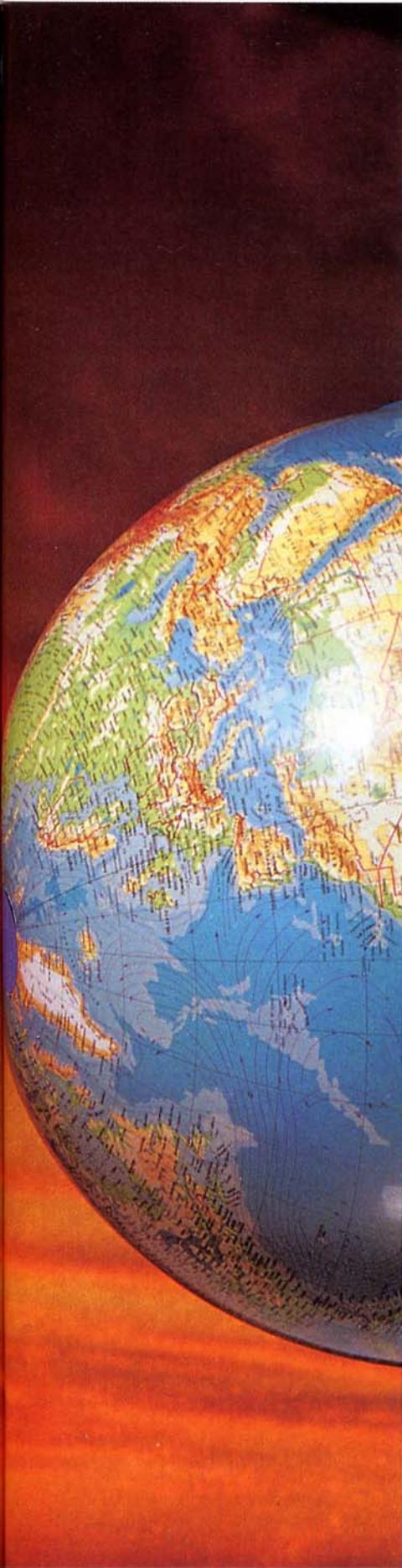
Le monde ne s'est pas fait en un jour, un bon voyage ne doit pas s'élaborer en dix minutes. Il est bon de savoir où l'on va, de préparer son voyage, de le laisser mijoter et recuire dans sa tête. Et surtout, de bien se renseigner avant. De lire livres, guides et brochures parlant du continent qui hante vos

nuits. Il ne faut pas craindre de fouiner, de se transformer en rat de bibliothèque et de devenir curieux comme une pie. Bref, de déjà se dépayser par la préparation.

Les agences de voyages et leurs dépliants sur papiers glacés peuvent donner un aperçu des curiosités touristiques. Les guides eux, vous mèneront déjà un peu plus loin. Et armé d'une bonne carte, vous laisserez vos doigts et vos yeux vous concocter un itinéraire digne de vos espoirs. Passez sans complexe de la Chine en Mongolie, continuez par la Sibérie. Via l'Oural, arrivez sur la place Rouge. Vous venez de penser à Moscou-Pékin en moto. La réalité de sa réalisation ne tient qu'à vous !

Pays à risques, ou comment glâner des renseignements

Comment savoir si la Birmanie est traversable en moto, si les guerriers du « sentier lumineux » rendent toujours certains pays d'Amérique Centrale peu sûrs ; peut-on voyager en moto en Chine ? Il n'y a qu'une seule solution, lire régulièrement les grands quotidiens d'informations (*Le Monde* est un des plus complet) et leurs pages « étranger ». Allez aux archives des journaux. Rendez-vous à des diaporamas ou des conférences organisés par des spécialistes de certaines régions du monde. Les conférenciers des



cycles *Connaissances du Monde* (252, faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris, tél. 45.63.79.55) sont présents à Paris à la salle Pleyel, comme dans six cents villes de province et cent cinquante villes de la banlieue parisienne. Il est possible de les rencontrer en écrivant à l'adresse ci-dessus.

Là, glânez des renseignements pour vos questions vicieuses. Au cas où votre projet serait très délicat, essayez de contacter des auteurs de livres, des journalistes spécialisés, des envoyés spéciaux... Ne vous dites pas d'avance, qu'ils n'ont que faire de vos histoires d'aventure au Zanzibar oriental. Certains seront ravis de vous parler des coins du monde qu'ils affectionnent. Eux, connaissent ces régions pour y aller et y travailler régulièrement.

La *Guilde Européenne du Raid*, association reconnue d'utilité publique, (11, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél. 43.26.97.52) est également une bonne adresse. Elle regroupe en son sein nombre de grands voyageurs dans tous les domaines imaginables, sportifs aussi bien que culturels. Tout n'y est pas que moto, mais c'est un bon endroit pour y approfondir ses projets. La *Guilde* édite aussi une revue mensuelle, *Aventure au XX^{ème} siècle*, consacrée aux meilleurs récits d'aventures de ses adhérents. Elle s'occupe également de nombre de bourses et dotations de voyage.

Quand la situation politique d'un pays évolue, les agences de voyages peuvent être une jauge qui permet d'estimer la gravité de la situation. Si elles se retirent d'un pays, y annulent tous leurs circuits, c'est que quelque chose se passe. Pas forcément grave, car les agences doivent choyer et protéger leurs clients, mais c'est un signe. Contactez les plus grandes, celles qui ont de vastes antennes: *Nouvelles Frontières*, *Go Voyages*... Elles ont des bureaux dans toute la France.

Ce n'est réellement que sur place que l'on apprend vraiment si les conditions politiques sont bonnes pour rallier l'Alaska à la Terre de Feu par la route, (pour les conditions climatiques, voir les tableaux des guides), par les gens que l'on rencontre, les ambassades, les autres motards au long cours et... les camionneurs. Eux sont aussi des professionnels de la route. Au quotidien, ils doivent absolument passer pour livrer leurs marchandises, et ce, régulièrement. Ils connaissent les trucs pour amadouer les douaniers, les douanes qui « craignent » moins que les autres, les routes en bon état, les pistes impraticables... De plus, les petits restos des routiers sont bon marché et offrent une nourriture simple et consistante. Contactez les grandes compagnies de transport routier qui ont des correspondants internationaux spécialisés sur certaines destinations: *Calberson*, *Danzas*, etc.

Avoir des points de chute

Il est bon d'essayer de se faire une idée d'itinéraire, savoir que l'on passera par Rio de Janeiro et La Paz, et d'y avoir une adresse, même poste restante. C'est agréable pour le courrier personnel, les nouvelles de France, mais cela peut rendre service pour les pièces détachées. Pour un long raid, il est bon de se charger au minimum. Pourquoi ne pas alors utiliser les services des postes pour se faire acheminer quelques boulons et des tablettes de *Toblérone*? Au lieu de partir

Cartes routières

Il est souvent très difficile, pour ne pas dire impossible, de se procurer une bonne carte à l'étranger. Surtout lorsque l'on ne connaît pas encore la ville, les magasins, les mœurs locales... Ce n'est pas à l'office de tourisme d'Aden que vous trouverez forcément une carte détaillée et précise du Sud-Yémen. Il est donc bon d'acheter ses cartes avant. Cela permet de bien s'en imprégner les méninges et de se concocter une idée d'itinéraire. Pour les USA, il existe des livres appelés *Roadatlas*, dont les cartes couvrent tous les Etats-Unis et le Canada. Le format est certes grand et n'est pas très sacochable, mais pour seulement 6 \$, environ 50 francs en France, chez les revendeurs...

Quelques adresses: librairie *Astrolabe*, 46, rue de Provence, 75009 Paris, tél. 42.85.42.95. Une fois que votre commande munie de son règlement est arrivée, l'envoi se fait en quelques jours. Catalogue sur Minitel: 36.16 Astrolabe. IGN, Institut Géographique National: 107, rue La Boétie, 75008 Paris, tél. 45.63.16.69. Demandez la vente par correspondance. Elle possède un catalogue. Envoi possible en province. Michelin est spécialisé sur l'Europe et l'Afrique. A noter quelques bonnes cartes couvrant les pays de l'Est, ou la carte 920 allant de Gibraltar à Moscou. Pas très précise, mais pour 23 francs un superbe poster.



l'Amérique, ses villes droites... et ses virages.

avec quatre chaînes à joints toriques de rechange, partez avec une seule et faites vous envoyer les neuves dans toutes les grandes capitales de ce bas monde. Avoir un contact dans une ambassade peut servir. La valise diplomatique a de nombreux avantages et ses livraisons sont garanties d'arriver à destination. Un tel contact est dur à obtenir, mais sait-on jamais?

Plus simple, est de rencontrer des Français qui vivent au bout du monde. Perdus sur leurs îles désertes, loin de leur hexagone, la venue d'un motard français leur changera leur ordinaire. Vos aventures les feront rêver, et eux pourront vous enrichir de leurs découvertes locales. En cas de problèmes médicaux, il est bon de savoir que l'on peut, quelque part, trouver un lit douillet et se refaire une santé. Service des Français de l'étranger, 37, quai d'Orsay, 75007 Paris, tél. 40.66.71.97.

Le rôle des ambassades et consulats n'est pas, en fait, de recueillir les motards en balade, et d'organiser dans chaque capitale

un paddock bien ravitaillé. Le plus souvent, ils n'ont même que faire des baladins qui franchissent les frontières au grès de leurs envies vagabondes. Pour dire vrai, ils les redoutent comme la peste, ces faiseurs de problèmes potentiels. Si vous perdez moto, argent, carte de crédit... l'aide que vous recevrez dépendra de la gentillesse et du dévouement de ces représentants de la France. Certains sont très serviables, remarquablement informés, aiment parler du pays où ils sont en poste. D'autres sont de vraies portes de prison. Vous pouvez aussi rencontrer des représentants de notre digne pays dans les lycées français de l'étranger, les centres culturels ou via les coopérants du service national.

Les papiers

Il faut bien sûr se munir d'un passeport en cours de validité, de son permis de conduire international, des visas nécessaires, de son carnet de vaccinations et du carnet de passage en douane. Il n'est pas utile d'emmagasiner en France, tous les visas nécessaires à votre périple. Vous pouvez les prendre de pays en pays. Je m'explique : en France munissez-vous seulement du visa pour le pays A. Une fois chez A, prenez celui du pays B auprès de l'ambassade de B chez A. Et ainsi de suite. En clair, c'est en Inde que vous prendrez votre visa pour le Pakistan, au Pakistan que vous obtiendrez celui de l'Afghanistan...

Bien sûr, ce procédé progressif est une question de temps et dépend aussi de votre itinéraire, puisque cela vous oblige à passer par les capitales, là où se trouvent ambassades et consulats. Mais sachez que cette façon de faire est moins coûteuse. Les visas payés en monnaie locale sont moins chers que ceux que vous paierez ici en francs, surtout si en plus, vous les avez changés au noir.

Auberges de jeunesse

Dormir pas cher et rencontrer du monde, cela semble être la quadrature du cercle. Eh bien, point du tout, car telle pourrait même être la devise des A.J., les auberges de jeunesse. Réparties sur tous les continents, ouvertes à tous sans distinction d'âge, de sexe, de religion... ou de marque de moto, elles sont très utiles en voyage. Bien sûr, certaines ont parfois un petit côté boy-scouts (fermeture vers 22 ou 23 heures, parfois obligation de quitter l'auberge entre 10 et 17 heures), mais pour quelques dollars de moins (en France, le prix d'une nuit varie entre 21 et 37 francs), prendre une carte de membre peut rendre bien des services. D'autant que cette carte donne droit à certaines réductions sur billets d'avions, matériel de camping...

Le « guide international des AJ » regroupe la liste des cinq mille auberges, qui existent dans cinquante quatre pays du monde. Ce guide, muni d'une carte, comprend deux tomes. Un pour l'Europe (pays de l'Europe de l'Est et pays des côtes de la Méditerranée compris), et un pour le reste : Afrique, Amérique du Nord et du Sud, Australie et Océanie. Chaque tome coûte 45 francs, port compris. Fédération unie des Auberges de jeunesse, 27, rue Pajol, 75018 Paris, tél. 42.41.59.00.

Le carnet de passage en douane est le passeport de votre moto. Sans lui, il vous sera très difficile de traverser les pays qui exigent un carnet. Il vous faudrait déposer des garanties, des cautions bancaires... et user vos nerfs pour bien peu de chose. C'est exactement comme si vous vouliez aller dans un pays avec votre seule carte d'identité, alors que le passeport y est obligatoire. Vous obtenez votre carnet après avoir déposé une caution équivalente à la valeur hors taxe de votre moto, avec un minimum de 10 000 francs. Vue la caution à laisser, vous avez tout intérêt à partir avec un bon vieux trail, qu'avec un quatre cylindres flambant neuf.

Le carnet de passage est, pour le pays que vous traversez, une garantie que votre véhicule ne sera pas vendu sur place. Il est valable pour pratiquement tous les pays du monde sauf le Brésil et l'Inde. En entrant dans le pays, le carnet reçoit un tampon d'entrée. En sortant, un autre tampon certifie que vous avez quitté les lieux. En France, à votre retour, s'il manque le dernier tampon de sortie, vous ne retrouverez pas la caution laissée au moment de votre départ.

Adresse pour obtenir le carnet de passage en douane : Automobile Club de France, 8, place de la Concorde, 75008 Paris, tél. 42.65.34.70. Il est délivré par les automobiles clubs de province, (coordonnées en appelant l'ACF). Le carnet s'obtient en une semaine, une fois papiers et caution réunis.

Merci docteur !

Vaccinations à jour, quelques fioles contre les diarrhées, constipation, paludisme et autres maladies, quelques bandages, comprimés d'aspirine, de vitamines C, pastilles pour purifier l'eau..., c'est un minimum. Ne pensez pas au maximum, surtout si vos connaissances médicales sont superficielles. Si vous prenez trop de médicaments, il faudra vous méfier des dates limites, des boîtes qui tombent, perdent leurs étiquettes, se mélangent...

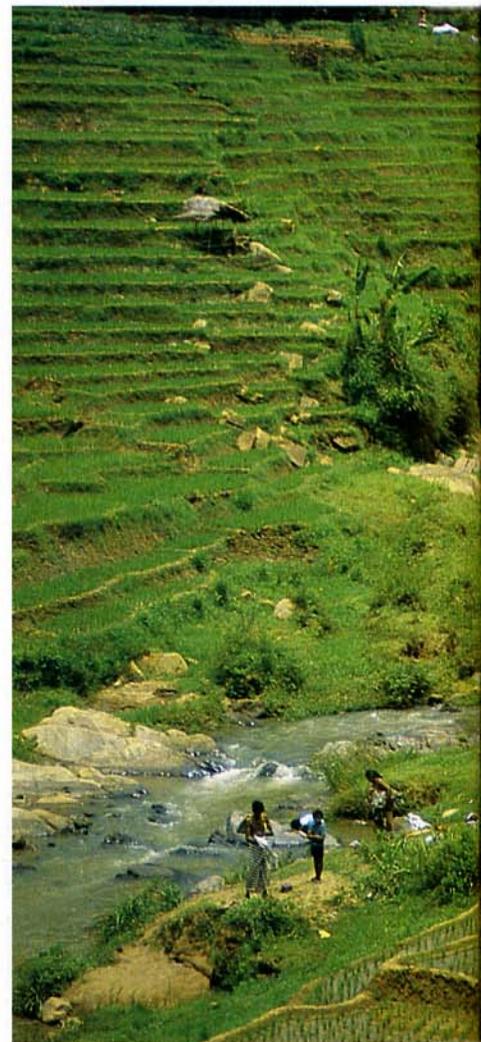
Veillez à ne pas boire la première eau venue. Purifiez-la avec des tablettes désinfectantes comme Micropur. Deux gourdes donnent l'avantage d'en avoir toujours une où l'eau est buvable immédiatement, ce qui est important dans les pays chauds, ou après un grand effort. Lorsqu'une gourde se vide, remplissez-la à nouveau. Les tablettes désinfectantes doivent travailler pendant une heure minimum. Pendant ce temps, l'autre gourde étanchera votre soif.

La folie de l'hygiène ne doit pas conduire à des excès. Si des gens vous invitent à boire un thé, n'allez pas vérifier dans les cuisines si l'eau a bien bouilli. Si dans un café de Buenos-Aires, le barman vous tend sa propre bouteille d'alcool de maté, où trempe sa paille personnelle, n'allez pas essuyer cette paille. Ce serait une grande offense à sa gentillesse.

Pour les vaccinations obligatoires (fièvre jaune, variole, choléra...), renseignements auprès des offices de tourisme et ambassades. Pour un check-up médical (si vous ne savez plus si vous avez déjà été vacciné, ni contre quoi) allez voir votre médecin traitant. Pour les vaccinations obligatoires et recommandées, allez dans un centre de vaccination. Il y en a pratiquement un dans chaque

Pièces détachées

Ne vous surchargez pas en pièces. Surtout en grosses, comme les pneus. Les gens roulent aussi en moto en Thaïlande ou au Yémen. Il y aura des pneus pour vous si votre taille et vos goûts sont standards. Car bien sûr, vous ne trouverez pas votre super gomme habituelle, qui permet de si bien angler au café du coin, et sur les circuits du dimanche. Mais là-bas personne ne le remarquera. Et personne ne vous en voudra, car dans les vents violents de la Terre de Feu, la pointe extrême de l'Amérique du Sud, comme dans d'autres bouts du monde, tout le monde n'a que faire de la super gomme spéciale.



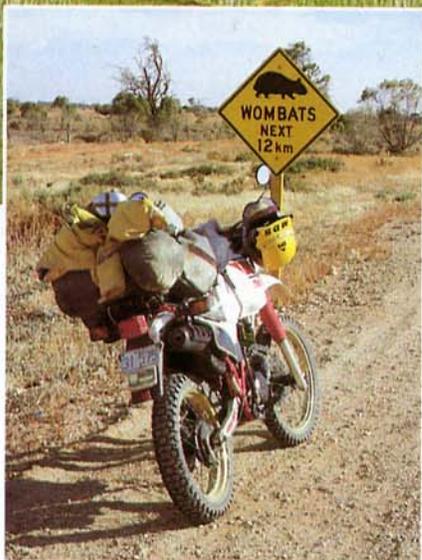
département. Institut Pasteur, 213, rue de Vaugirard, 75015 Paris, tél. 45.67.35.09 ; ou 77, rue Pasteur, 69000 Lyon, tél. 77.72.35.09.

Et n'oubliez pas de faire tamponner votre carnet international de vaccinations. Certains pays le demandent aux frontières. Pensez aussi au don du sang. En donnant bénévolement son sang, on a le droit à un examen gratuit des maladies que potentiellement le sang pourrait porter. Bon à savoir, au départ comme au retour. N'hésitez pas avant, à perdre quelques heures pour bien vous vacciner ou vous renseigner sur tous les affreux moustiques qui hantent les pistes. Après il sera trop tard.



◀ **Fête des fleurs à Chang Mai, en Thaïlande.**

Rizières dans le centre du Sri Lanka, encore appelé Ceylan.



L'Australie, ses kangourous, ses wombats, ses immensités désertiques.

Guides

Les guides du Routard (édités chez Hachette) et le Manuel du Routard (très complet, un excellent livre pour partir sur de bonnes bases) sont souvent cités en référence, à juste titre. De format pratique à glisser dans sa sacoche réservoir, comprenant juste ce qu'il faut en informations et en tuyaux, il est, et reste, le guide de base pour beaucoup de voyageurs. De toutes façons sachez que d'un guide à l'autre, les informations se recoupent. Pour en savoir encore plus, et pour rester dans les formats transportables, loin des encyclopédies, il y a aussi les guides « Petite Planète » ou « La bibliothèque du voyageur », édités par Gallimard, chez votre libraire.

Location en Tunisie

Assez rare pour être signalée, une location de motos en Tunisie, sur l'île de Djerba. Des scooters aux 600 trails en passant par les 125. A partir de 2 200 francs la semaine. Réservation depuis la France possible : tél.(19).216.55.71.69, demandez Moncef Bourguiba. Adresse à Djerba : Moncef Bourguiba, locations de motos, zone touristique, Djerba. C'est très facile à trouver, c'est sur la route des hôtels sur le front de mer.

L'assurance rapatriement n'est pas forcément un luxe inutile. Toutes les compagnies n'assurent pas la moto. Certaines, uniquement le conducteur. D'autres vous font parvenir des pièces mécaniques si nécessaire. Remarquez, pour ce dernier point, un ami qui s'y connaît en mécanique et en tarifs postaux fera aussi bien l'affaire. Deux adresses, entre autres : Europe Assistance, 23-25, rue Chaptal, 75445 Paris Cedex 09, tél. 42.85.85.85. Mondial Assistance, 8, place de la Concorde, 75418 Paris Cedex 08, tél. 42.66.39.42.

Roubles ou pesetas ?

Les sous sont comme les œufs, il est bon de ne pas les mettre dans le même panier. Donc de ne pas tout avoir au même endroit et de ne pas tout prendre de la même sorte. Ayez une carte de crédit internationale, des billets de différentes monnaies, des travellers et même un carnet de chèques. En effet, votre banque a sûrement des succursales ou des correspondants dans les grandes capitales du monde. Pour eux, votre carnet de chèques équivaut à une carte de membre. Ils pourront alors vous venir en aide.

Il est bon d'avoir des petites coupures de différentes monnaies. Ne prenez pas tout en dollar. Cette monnaie est trop connue. Chacun en sait, au marché noir ou au cours officiel, plus ou moins sa valeur. Ayez des livres sterling, des francs suisses, des deutsch marks... Beaucoup de couleurs différentes impressionnent les douaniers. Même s'ils ne connaissent pas les cours, vous aurez l'air de quelqu'un d'important. Des pays réclament d'avoir un minimum de devises sur soi, afin de pouvoir rentrer, ce qui exige de dépenser tant par jour, ou d'avoir changé tant durant votre séjour. Il est alors plus facile de tromper son monde avec vos diverses devises que personnes ne connaît vraiment, mais dont tout le monde sait qu'elles ont une inestimable valeur.

Gardez vos kopecks à différents endroits : autour du cou, avec une écharpe par dessus, afin de cacher la ficelle qui dépasse. La ficelle et le magot qui pend au bout sont devenus assez connus sous certaines latitudes. Des sous autour de la taille sont aussi une bonne solution. En cas de coup dur, au fond du slip. Si des yeux ou des mains trop curieux arrivent si loin, de toutes façons vous êtes mal parti.

Une petite chose à ne pas omettre, est de prendre le double de toutes les clefs de la moto. A 4 000 mètres d'altitude, perdu sur les superbes plateaux de la pampa Sud-américaine, il serait trop bête de ne pouvoir repartir, alors que le premier trousseau de clefs vient de tomber dans le précipice.

Transport de la moto

Comment amener sa moto au pied de l'Himalaya, ou au bord du lac Titicaca? Avec de la bonne volonté, l'Himalaya pourrait s'atteindre par la route. Car malgré les apparences, l'Iran a toujours été ouvert à la circulation. La frontière entre la Turquie et l'Iran n'a jamais été fermée. A propos d'Iran, le seul moyen d'obtenir le visa de transit de sept jours semble être par l'ambassade de Damas en Syrie. On ne peut l'avoir autrement. Ni à Istanbul, ni à Ankara.

Mais pour les Andes, comment faire? Deux solutions: l'avion ou le bateau. L'avion est plus rapide, le bateau est moins cher. En avion, vous pouvez envoyer votre moto avec ou sans caisse. Alors qu'avec le transport maritime la caisse en bois s'impose. En avion, vous pouvez accueillir la moto à son arrivée. Par le fret maritime, les délais étant plus longs et les marchandises transportées par container, il est bon de ne pas laisser votre fougueux destrier traîner à tous les vents du port et aux yeux de tous les regards indiscrets. En avion, certaines compagnies, dont Air France Cargo, acceptent de prendre les deux-roues sans caisse. Il vous suffit de démonter le guidon, de le mettre en travers et de protéger les pièces essentielles (phares et lumières arrières, sélecteur, bouchon de réservoir...). Pour un tel transport, le réservoir ne doit être vide qu'aux trois-quarts. Vous pouvez arriver à l'aéroport en moto. Avion ou bateau? Dans les deux cas, les prix du fret se calculent au volume (en mètre cube) ou au poids-volume (en kg par m³). Le poids seul n'est jamais l'unique élément qui détermine le prix. Vous pouvez donc la charger. L'avantage de la caisse est de protéger la moto et de pouvoir y glisser énormément de matériel. Vos bagages, votre casque, vos bottes... et tout ce dont on a besoin au départ d'un long voyage lorsque les bagages sont plus volumineux. Un peu de pharmacie, un peu de nourriture, quelques pièces détachées... S'il est vrai, qu'on part toujours avec beaucoup, et qu'on revient avec trois fois rien, une bonne solution peut être de combiner ces deux modes de transport, autant que votre destination le permet. L'aller en bateau et le retour par avion. Le transport par bateau étant plus lent, vous devrez pendant quelques semaines vivre sans moto. Où trouver une caisse? Il est possible d'en faire fabriquer une dans tous les bons ports. Les agents maritimes du port choisi vous donneront les coordonnées d'un emballeur. Mais il y a mieux et moins cher. Chaque moto arrive chez un concessionnaire ou un importateur en caisse, à la taille de la moto. Et tout y est compris, jusqu'aux sangles d'attache. Contactez un concessionnaire ou un importateur. Ils sont souvent contents qu'on les débarrasse de ces encombrants tas de bois. Ayez une adresse sur place (ami, contact dans une ambassade, auberge de jeunesse...) car toute caisse doit être marquée avec une adresse de destination. Même si vous allez vous-même la chercher au port à son arrivée.

Adresses: appelez les services Cargo des compagnies aériennes et les services de fret des compagnies maritimes. Entre autre: CGM, Compagnie Générale Maritime, 102, terrasse. Boieledieu, Cédex 18, 92085 Paris La Défense, tél. 49.03.70.00. Air France Cargo, tél. 46.75.73.14. Sodetair, le repré-

sentant de Air France Cargo, a dix représentations en province. Renseignements et adresses au numéro ci-dessus. Par courrier: Sodetair Orly, BP 07, 94390 Orly Aéro-gare Cedex. Sodetair Roissy, BP 10258, 95704 Roissy Charles de Gaulle.

Acheter ou louer sur place?

La question de la location ne se pose que pour un voyage court, et seulement si des locations efficaces existent, comme c'est le cas en Thaïlande ou en Amérique du Nord. Acheter une moto sur place pour partir avec, quelques jours plus tard, oblige à avoir de bonnes connaissances mécaniques, afin de ne pas se faire avoir, car vous ne trouverez pas obligatoirement le modèle de moto, que vous désirez. Cela oblige aussi à déjà connaître quelque peu le pays et ses coutumes de vente (prix et nature des modèles neufs, marché de l'occasion, modèles répandus, comment payer sur place une forte somme, avoir l'adresse de quelqu'un pour la carte grise, connaître quelqu'un et mettre la moto à son nom...). Si vous voulez traverser les USA d'est en ouest, lors de votre première visite Outre-Atlantique, simplifiez-vous la vie et allez y avec la moto dont vous avez le plus l'habitude, la vôtre.

Lorsqu'il n'y a pas de compagnie d'Etat, mais que s'assurer reste obligatoire, cette démarche peut parfois être une méchante partie de plaisir, en tant qu'étranger. Toutes les compagnies d'assurance, et à plus forte raison leurs courtiers, ne reconnaissent pas le permis international. Il n'y a alors qu'une seule solution, passer par un automobile club. En tout cas, l'automobile club national d'un pays vous renseignera. Aux USA, il n'y a que le A.A.A. (American Automobile Association, encore appelé triple A) pour assurer les conducteurs étrangers. Renseignements sur l'A.A.A. et les autres automobiles clubs étrangers auprès de la Fédération Internationale de l'Automobile, section tourisme, 8, place de la Concorde, 75008 Paris, tél. 42.65.99.51. Adresses des locations de motos: par les agences de voyage, les guides et les offices de tourisme.

Des classiques du voyage moto

Les grands récits de voyages moto semblent passés de mode. Rares sont les livres qui paraissent aujourd'hui relatant la traversée du désert de Gobi en 600 Ténéré. Les grandes courses africaines mobilisent toute l'attention des éditeurs. Il faut donc reprendre des récits datant de dix ans pour se mettre dans le bain des aventures moto dépaysantes.

Anne-France Dautheville fut une des pionnières. A son actif, en 1973, un raid Paris-Kaboul et retour en 750 Guzzi: «Une demoiselle sur une moto», édité chez Flammarion. Deux ans plus tard, un tour du monde en 125 Kawasaki: «Et j'ai suivi le vent», édité chez Flammarion en 1975. En 1982, une traversée de l'Amérique du Sud en 250 XLS: «La piste de l'or», édité chez Plon.

Un des musts de la littérature moto reste le livre de Ted Simon, «Les voyages de Jupiter». Un périple de quatre ans et de 100 000 kilomètres sur tous les continents, au guidon d'une 500 Triumph modèle T 100 P. Une bible.

BOUT DU MONDE, MODE D'EMPLOI

Globe-trotters en herbe, voici en quelques lignes et toujours en faisant abstraction de l'Afrique et des pays européens faciles d'accès, ce qu'il faut voir et savoir sur la majorité des pays intéressants des quatre continents restants.



Amérique du Sud

Si le sud du continent est tout à fait calme, le centre de la péninsule américaine connaît toujours quelques ébullitions de temps à autre (Salvador, Nicaragua). Les conflits restent en général concentrés dans une seule région du pays, les grands axes de circulation peuvent être sûrs en pleine journée. En voyageant en convoi, en s'arrêtant avant la tombée de la nuit, on met beaucoup de chances de son côté. Il y a aussi toujours moyen de trouver depuis un pays limitrophe, des liaisons maritimes et aériennes pour pallier aux inconvénients des régions vraiment trop «baril de poudre».

Vous prendrez un grand plaisir à longer la cordillère des Andes, à regarder la baie de Rio de Janeiro depuis son célèbre pain de sucre, sans parler des carnivals et des balades en pirogue sur les rivières amazoniennes. Office du tourisme péruvien, 116, bis avenue des Champs Elysées, 75008 Paris, tél. 42.25.10.04. Ambassade du Brésil, 34, cours Albert 1er, 75008 Paris, tél. 43.59.89.30.

Amérique du Nord

Rien de plus aisé que de voyager aux USA ou au Canada. Une fois le visa en poche et le problème de l'acheminement de la moto résolu, à vous la côte Est, la côte Ouest, Disneyland et Hollywood. Mais l'Amérique, ce n'est pas que ça. N'oubliez pas les villages perdus du centre de l'Amérique. Du Vermont au Nébraska, les USA profonds ont énormément de charme. Là est le cœur de ce continent. L'Alaska, elle, est accessible par l'Alaska Highway. Le Canada et ses vastes forêts parsemées de superbes lacs ne sont pas à dédaigner. Le Québec, la Nouvelle-Ecosse..., il y a là l'embaras du choix pour un poignet droit à muscler.

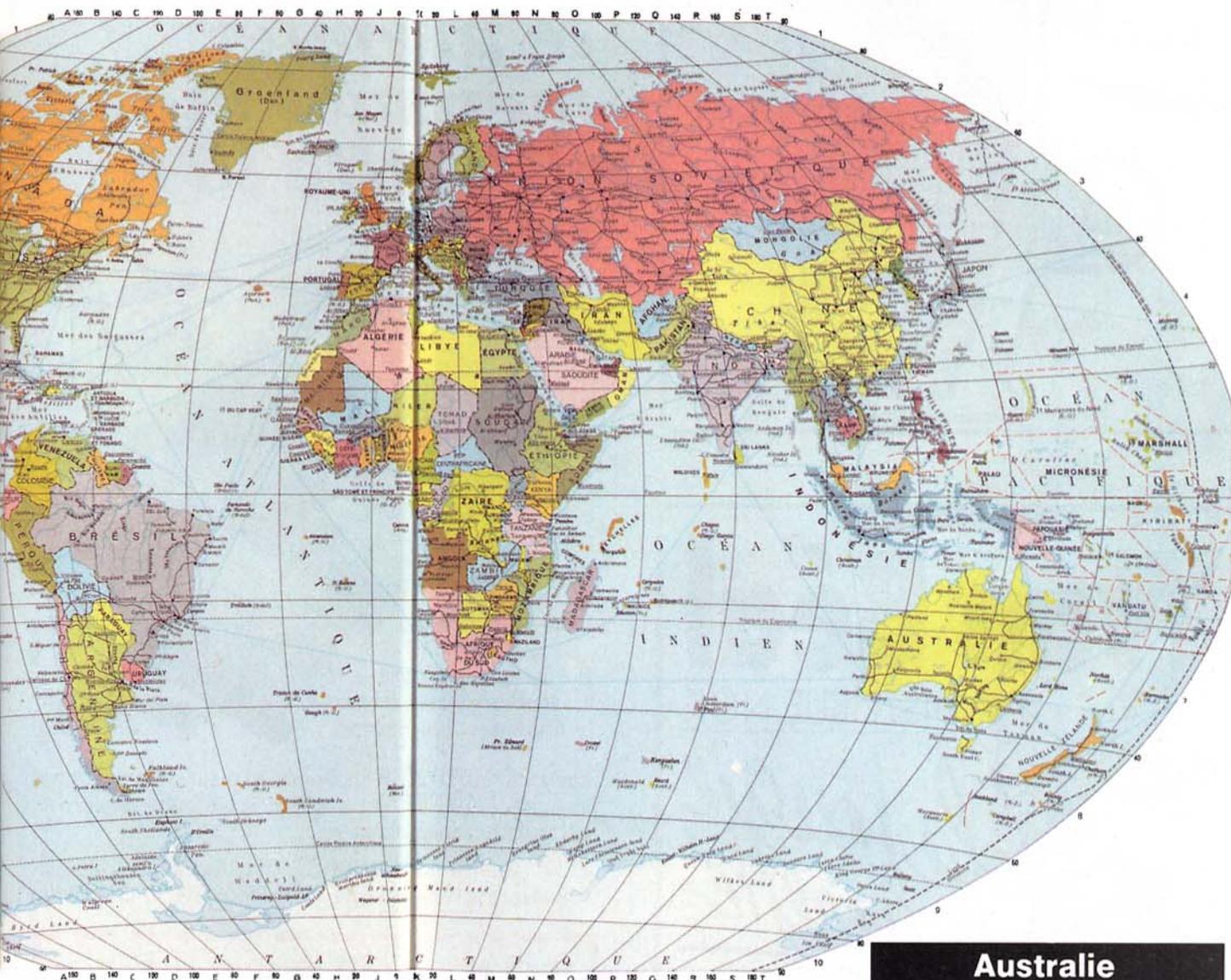
Office du tourisme canadien, 37, avenue. Montaigne, 75006 Paris, tél. 47.23.01.01. Office du tourisme des USA, 23, place Vendôme, 75001 Paris, tél. 42.60.57.15.

Pays de l'Est

De Berlin-Est à Bucarest, les pays de l'Est s'ouvrent. C'est une véritable onde de choc qui les bouleverse. En théorie, y voyager en individuel demande quelques préparations (délai pour le visa, change obligatoire...). Mais les réformes actuelles laissent nombre de ces contraintes (qui en théorie existent toujours) dans le flou. Profitez-en. CZ, Jawa, MZ et leurs possesseurs ont un art de vivre simple, mais plein de charme. Des larges méandres du Danube hongrois, aux forêts des Carpates roumaines où vécut le comte Dracula: beaucoup de villes et villages où le temps semble s'être arrêté, où il fait bon déguster de délicieux goulaschs à la terrasse de petits cafés. L'Est a beaucoup à offrir. Tous ces pays peuvent être visités en deux roues (même la

RDA depuis peu) sauf l'URSS et l'Albanie. Cette dernière est fermée à tout voyageur extérieur. L'Union soviétique est interdite aux voyageurs individuels en moto. Aujourd'hui, la seule possibilité de s'y rendre en deux roues est par l'intermédiaire d'un voyage organisé moto. Mais les choses évoluent si vite... Contactez

Holiday Bikes qui organise depuis deux ans un voyage via Moscou et la Finlande. Deux formules: une semaine, trois semaines. Adresse: 55, montée de Choulans, 69323 Lyon Cedex 05, tél. 78.42.29.53; ou la Guilde Européenne du Raid: cette année, le raid Orion passe par Moscou et Bucarest. Durée: trois semaines. Contact: Bernard Wolfrom, 11, rue de Vaugirard, 75006 Paris, tél. 43.26.97.52.



Orient et Asie

En principe, il est possible de joindre l'Asie par la route depuis l'Europe, la frontière Turquie-Iran étant ouverte. Via le Pakistan, l'Inde est donc accessible. La Birmanie, le Laos et le Cambodge ne sont pas à trop recommander. Mais depuis les ports hindous, d'autres pays comme la Thaïlande, la Malaisie ou l'Indonésie sont à portée de main. Ou même le Japon et l'Australie.

Tous les pays du Proche-Orient peuvent être traversés, sauf bien sûr le Liban. La Syrie est accessible par la route depuis la Turquie, ou en ferry depuis Chypre, ou la Grèce.

De même Israël depuis l'Italie. Des pays de l'Arabie, comme l'Arabie Saoudite, sont très difficilement traversables en moto, comme simple touriste. Une seule solution, le transit, c'est à dire traverser le pays en quelques jours et plein pot. Dommage. Car la douceur de vivre arabe et l'accueil des populations sont souvent fascinants.

Office de tourisme de l'Inde, 8, boulevard de la Madeleine, 75009 Paris, tél. 42.65.83.86. Institut du monde arabe: 23, quai Saint-Bernard, 75005 Paris, tél. 46.34.25.25. On y trouve entre autre une bibliothèque et des cartes routières.

Australie

Vaste et seulement peuplé sur quelques points de ses superbes côtes, ce continent a fêté en 1988 son bicentenaire. Fondé par des bagnards sortis des prisons britanniques, l'Australie est connue aujourd'hui pour ses bergers qui gardent de vastes troupeaux en moto, ses immenses déserts aux superbes couleurs ocres, ou encore l'Ayers Rock, cette magnifique montagne d'un seul bloc. Posée là comme tombée du ciel, elle est le site sacré des aborigènes, les premiers habitants de ce pays, qui n'est au fond qu'un île, mais grande comme dix-sept fois la France, et seulement peuplée de seize millions d'habitants. L'Australie reste pour beaucoup la « dernière frontière ». Office du tourisme australien, 42, rue du Louvre, 75001 Paris, tél. 42.36.44.67.